

Préface

En 2020, mes amis du village m'avaient demandé d'écrire un livre sur La Gaude, pour raconter comment nous vivions avant qu'ILS n'arrivent. « Ils », ce sont ceux qu'on appelait les « estrangers » arrivés avec la création d'IBM en 1962.

C'est à cet ouvrage que je m'étais attaché, laissant guider ma plume à travers des souvenirs d'enfance, complétés par ceux de mes amis. J'avais fait relire le document à un ami qui après une longue carrière était revenu au village. Celui-ci m'indiqua que le livre était intéressant, mais que seule une poignée d'anciens l'apprécieraient. Et de préciser : « Il serait utile de penser aux nouveaux-venus et de nous raconter aussi l'histoire de La Gaude ». C'est ce que je décidai alors de faire, en prenant, sans prétention aucune, la succession de notre brillant historien érudit Émile Boniffacy qui publia un remarquable ouvrage sur La Gaude en 1912. Je décidai donc de reprendre l'histoire de La Gaude où l'avait laissée Boniffacy, c'est-à-dire au début du XX^e siècle, en complément du récit initial. Ainsi naquit l'ouvrage intitulé : *La Gaude en ces temps-là*, publié en 2020.

Mais le projet de raconter comment nous vivions dans les années 1950 persistait. J'entrepris de nouvelles recherches auprès de mes amis et dans les archives départementales.

C'est ainsi qu'est né ce nouvel ouvrage. J'ai bien sûr conservé des passages du texte initial spécifiques du sujet et je les ai complétés d'informations nouvelles recueillies pendant ces années. Mais surtout, j'ai essayé de comprendre quelle était la structure

sociale de la population de notre village, son évolution depuis sa création, le rôle des migrations successives qui ont façonné le village avant sa transformation en une ville résidentielle. L'occasion de faire découvrir les vieilles familles gaudoises qui ont créé le village en 1599 et de souligner le rôle des nombreux immigrés italiens qui ont assuré la survie puis le développement agricole de notre commune.

Le premier chapitre se rapporte à la composition démographique du village, il peut apparaître un peu ardu vu le nombre de chiffres présentés, mais il est difficile de parler de démographie sans ces données. Il a été écrit à la suite de l'observation d'une photo de classe de l'année 1961. Alors que je transcrivais les noms des élèves, je constatai que plus de la moitié d'entre eux portait un nom de famille à consonance italienne, résultat de la grande vague migratoire transalpine de la première moitié du XX^e siècle. Phénomène connu dans l'ensemble du département, qui s'accompagna, dans les villes du littoral, d'un fort développement démographique. À La Gaude (et dans la plupart des villages du Moyen-Pays) ce ne fut pas le cas : on recense entre 1800 et 1960 une évolution insignifiante de la population qui oscilla entre 600 et 700 habitants en moyenne malgré les vagues migratoires. Cette transformation dans la composition des habitants s'est accompagnée d'un transfert des terrains agricoles et des habitations du village, dont le nombre n'a pas évolué en un siècle, vers les populations immigrantes. Ces données démographiques et foncières, d'une ampleur exceptionnelle, traduisent la transformation de ce village provençal, dont les conséquences sociales et économiques seront analysées en détail.

La période concernée, 1950-1970, relate l'histoire d'un petit village provençal à vocation agricole. Une période de déplacements à pied, d'absence de gaspillage, d'économies, de respect mutuel où tout le monde se connaissait et s'entraidait... un monde disparu.

Ce livre se veut aussi un document autobiographique. Né en 1950 au village, je vous conterai la vie quotidienne à travers ma propre expérience et celle de mes amis.

Et pour terminer, je présente La Gaude de nos jours.

Cet ouvrage a nécessité plusieurs années de recherche et d'échanges avec les Gaudois. Il comporte notamment un grand nombre de photos inédites confiées par des Gaudois ces dernières années. Ce ne fut pas facile, car moins de 1 % des habitants actuels ont connu cette période : sur plus de 1 000 habitants inscrits sur les listes électorales au vieux village, seulement 19 sont nés à La Gaude.

Bonne lecture